

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Courtisan amoureux](#)[Collection](#)[Édition : 1582 - Courtisan amoureux - Rigaud](#)[Item](#)[\[1582_Courtisanamoureux_Rigaud\]](#) 284 Gentils espritz de vertu amoureux

[1582_Courtisanamoureux_Rigaud] 284 Gentils espritz de vertu amoureux

Présentation générale du poème

Titre de la pièce À ceux qui sont serfs de liberté.

Incipit non modernisé Gentils espritz de vertu amoureux

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Format in-16

Date 1582

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire <https://bibliotheque.versailles.fr/detail-d-une-notice/notice/944952586-7809>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 284

Foliotation H8r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Campanini, Magda

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Le Courtisan amoureux, 1552, © Bibliothèque municipale de Versailles Goujet in-12 83

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 27/03/2019 Dernière

modification le 04/11/2021

Je te pensois ia estre trepassé
En elcoutant ce dont il deuisoit,
Car vne fois la barbe il te rasoit
D'vne faucille, & puis de son cousteau,
Bref il sembloit à ouïr ce gros veau:
Que de ta teste il deust faire vne enclume,
Mais t'ay cogneu qu'il ressemble à loyseau
Qu'on dit n'auoir que le bec & la plume.

A ceux qui sont serfz de liberté.

Gentils espritz de vertu amoureux,
Et desireux de toute honnesteté,
Certainement ie vous repete heureux
D'entretenir & seruir liberté,
Tel bien par moy souuent est souhaité
Mais la fortune en mon vueil trop contraire
D'un si grand heur ne me veut satisfaire
Dont ie me plains & lamente souuent
Quand mon esprit veut à liberté traire,
Elle me met seruitude au deuant.

*Du lymasson qui pria Iupiter luy laisser
porter sa maison.*

Quand Iupiter forma premierement
Les animaux nature & qualité
Il leur donna proprietairément,
Comme au regard d'auoir subtilité:
Au Lyon force, au lieure agilité
Au lymaçon de porter sa maison,
Et au formy d'auoir l'habilité

D'a